





Meluška

Après la pluie  
viendra le beau temps

*Journal de bord d'un deuil naissant*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-424-2687-3

© Meluška

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*À ma fille Anna*

*« Personne ne prétend que la résilience  
est une recette du bonheur.  
C'est une stratégie de lutte contre le malheur  
qui permet d'arracher du plaisir à vivre,  
malgré le murmure des fantômes  
au fond de sa mémoire. »*

**Boris Cyrulnik**

*Le murmure des fantômes, Paris, Odile Jacob, 2003*



*« Je prie souvent pour que rien ni personne ne vienne faire obstacle à ces bonheurs simples de se retrouver en famille, de prendre soin les uns des autres, de se donner mutuellement confiance et force pour avancer dans la vie.*

*Je prie pour que le bonheur de mes enfants et de Melek soit sans égal pour qu'ils surmontent toutes les difficultés et bâtissent leur vie par la force de leur volonté.*

*Je prie pour que le ciel me donne encore longtemps la joie de les savoir réunis et heureux, le courage de les accompagner dans la vie, la force de les aider à tracer leur chemin dans ce monde si brutal et si complexe, la flamme et l'audace d'être pour eux non pas un exemple mais un socle, pas une référence mais une présence, pas seulement un père protecteur mais un allié sûr, pas un phare mais la petite lumière qui, dans leur cœur, leur dira encore d'avancer quand les inévitables tempêtes de la vie feront tanguer le navire.*

*Fasse le ciel que cette petite lumière qui m'habite depuis toujours brille encore longtemps en moi, éclairant mes engagements, renforçant mes convictions, armant ma volonté pour que, chaque jour, je puisse sourire à la vie et au bonheur des miens. »*

*Bernard, Août 2018*

Bernard s'est éteint le 28 janvier 2023,  
après trois années de lutte contre un cancer du poumon.





## Préface

Les écrits qui suivent sont des fragments. Sur le modèle tout à fait assumé et revisité des indémodables « Fragments d'un discours amoureux » de Roland Barthes, ils ne sont pas toujours liés les uns aux autres.

Les épisodes sont globalement chronologiquement écrits et ordonnés, et ils sont authentiques, fidèles au moment où ils ont été rédigés, vrais, dans toute la véracité de leur vécu. J'ai commencé à écrire quelques jours après le décès de mon époux, Bernard, sous l'impulsion de la colère et d'un profond sentiment d'injustice. J'ai commencé à écrire tant la douleur était vive, tant elle nécessitait d'être expulsée de mon corps et de mon esprit. J'ai écrit régulièrement pendant un an, cette année-là ayant été probablement la plus difficile, car ponctuée de douloureuses premières fois, et m'ayant jetée dans les méandres d'un deuil naissant dont j'ai découvert l'extrême dureté, flirtant par moments avec des sentiments contradictoires et déroutants.

« Meluška » est mon surnom, il se prononce « Melouchka », c'est ainsi que me nommait mon époux ; un héritage de mon séjour en Bohême du nord. Mon prénom est Melek.

Ces fragments n'ont pas nécessairement de fin, non par fainéantise, mais par une volonté délibérée de laisser la suite en suspension et de passer le relais à votre imagination. « *Le fragment a son idéal : une haute condensation, non de pensée,*

*ou de sagesse, ou de vérité (comme dans la Maxime) mais de musique », écrivait Roland Barthes.*

Enfin, et c'est probablement toute la particularité de cet ouvrage, ces fragments sont ponctués d'écrits de Bernard, en lien avec les thèmes que j'aborde. Il a écrit à peu près tout au long de sa vie, et assez régulièrement après 2006. C'est une chance pour ses proches, car cela nous laisse un héritage extrêmement précieux. C'est une manière également de créer un doux dialogue, certes rafistolé et *post mortem*, mais un dialogue quand même, entre le présent et le passé, entre lui et moi, entre lui et vous, entre ce qui est et ce qui fut.

J'ai retranscrit ces écrits tels qu'il les a consignés, en y apportant quelques pures corrections de forme, et en anonymisant parfois certains passages. Ils sont extraits de ses feuillets les plus récents, rédigés certes pendant les quinze années que nous avons passées ensemble, mais plus particulièrement pendant ses trois années de lutte contre la maladie. J'ai choisi chaque passage avec une grande précaution, veillant à respecter son intimité. Je me dis qu'un journal traduit une volonté de s'octroyer une certaine forme de postérité. C'est pourquoi je vous fais partager une infime partie de ces notes. C'est une manière pour moi de rendre hommage à l'homme merveilleux, bon, humble, et remarquable qu'il était. J'espère que vous saurez mesurer sa bonté à travers ces lignes, l'amour profond qui nous unissait, et l'extrême dignité avec

laquelle il a essayé de combattre la maladie, tout en cultivant son sens aigu des plaisirs de la vie.

La seule chronologie de cet ouvrage réside dans mes écrits, car ce qui a guidé le choix des extraits du journal de Bernard est le thème abordé, et non nécessairement leur concordance temporelle avec mes lignes. Vous ferez donc quelques voyages dans le temps, au risque que cela vous semble parfois décousu, bien que tout cela soit tout à fait volontaire.

Au-delà de ce que cet ouvrage m'a apporté très personnellement dans mon cheminement, c'est aussi une manière de partager quelque chose : un vécu, une expérience de début de deuil lorsqu'on perd un être cher et que l'on perd pied, lorsque plus rien ne ressemble à ce que l'on a toujours connu. Ce livre sera donc une porte ouverte vers mes émois intérieurs, avec toujours cet espoir de jours meilleurs.

C'est aussi une manière pour moi de laisser un souvenir à ma fille, celui d'une année que nous avons partagée ensemble, avec ses grands frères aussi (issus d'une première union de mon époux), contre vents et marées, avec des hauts et des bas, mais toujours avec cette volonté de continuer à marcher. Quoi qu'il arrive, ne jamais abandonner, ne jamais perdre de vue que le bonheur, même s'il sera toujours différent, peut encore être à venir.

\*\*\*



*« (...) car c'est par l'écriture toujours  
qu'on pénètre le mieux les gens.  
La parole éblouit et trompe,  
parce qu'elle est mimée par le visage,  
parce qu'on la voit sortir des lèvres,  
et que les lèvres plaisent et que les yeux séduisent.  
Mais les mots noirs sur le papier blanc,  
c'est l'âme toute nue »*

**Guy de Maupassant**  
*Notre Cœur, Paris, Paul Ollendorff, 1890*

